

**2 Politique**

**Tournée parlementaire/Troisième arrondissement de Libreville**

**Le sénateur Djibril Baba édifie sa base sur la révision constitutionnelle**

EL  
Libreville/Gabon

**SENATEUR** issu du Cercle des libéraux réformateurs (CLR), Djibril Baba, élu du siège du troisième arrondissement de Libreville, a animé, dimanche après-midi, au quartier la Baie de cochons (derrière l'hôpital), une causerie politique. Ce rendez-vous se situe dans le prolongement des premières rencontres entamées pendant les dernières vacances parlementaires. Occasion pour le parlementaire de revenir sur la révision de la Constitution qui consacre le retour à une élection présidentielle



Photo : Eric Laphèta

**Les populations de la Baie des cochons attentives aux propos de leur élu.**

à deux tours, et au nombre de mandats illimités à la magistrature suprême. L'autre fait marquant dans cette révision de la loi fondamentale, a-t-il rappelé,

est qu'à partir de 18 ans, un Gabonais peut maintenant se présenter à l'élection présidentielle ou aux Législatives. Sans oublier d'évoquer l'augmentation du



Photo : Eric Laphèta

**Le sénateur Djibril Baba lors de son intervention.**

nombre de députés et la réduction de celui des sénateurs. En retour, les populations visitées ont remercié leur élu pour l'attention qu'il

leur a manifestée. De même, elles n'ont pas manqué de lui exprimer leurs préoccupations. Entre autres, le problème du ramassage des ordures

ménagères. Evoquant la démission du CLR d'Eloi Nzondo, par ailleurs député dudit siège, les hôtes de Djibril Baba ont réclamé «la présence du président-fondateur du Cercle des libéraux réformateurs Jean-Boniface Assélé pour éclairer la lanterne des uns et des autres sur ce divorce politique». Le sénateur s'est engagé à transmettre cette doléance au président du CLR.

A noter que Djibril Baba était accompagné dans cette mission de Jean-Jacques Boungoto et Stéphane Nziengui Koumba, respectivement premier maire adjoint du troisième arrondissement et délégué du CLR.

**Législatives 2018/Sixième arrondissement de Libreville**

**Paul Maurice Tomo candidat du PSD**

SM  
Libreville/Gabon

**Ce compatriote qui fait ses premiers pas en politique, entend briguer le deuxième siège du sixième arrondissement de Libreville, sous les couleurs du Parti social démocrate (PSD) de Pierre-Claver Maganga Moussavou. Une ambition qu'il a dévoilée le week-end passé, à l'occasion d'une causerie politique avec les populations de "Nzeng-Ayong Haute-tension".**

**PAUL** Maurice Tomo, fils de l'ancien candidat à la Présidentielle 2009, Ernest



Photo : Eric Laphèta

**Ici, quelques habitants de "Nzeng-Ayong Haute-tension" présents à cette causerie politique...**

Tomo, aujourd'hui décédé, sera le candidat du Parti social démocrate (PSD) aux prochaines Législatives, au deuxième siège du sixième arrondissement de la com-

mune de Libreville (Nzeng-Ayong). Il l'a personnellement annoncé samedi dernier, de façon solennelle, aux populations habitant le quartier dit



Photo : Eric Laphèta

**... animée par le futur candidat du PSD, Paul Maurice Tomo.**

"Nzeng-Ayong Haute-tension". Ce compatriote, la quarantaine révolue, homme d'affaires, fait ses premiers pas en politique. Avec pour

principal objectif, si jamais il est élu à l'Assemblée nationale, "de se battre pour faire du sixième arrondissement une commune au même titre qu'Owendo et

Akanda". C'est-à-dire deux communes qu'il estime moins peuplées que le 6e arrondissement de Libreville.

«Si vous m'accordez vos suffrages, je me battrai de manière acharnée pour que notre arrondissement soit érigé en commune», a-t-il promis. Ce qui aura pour corollaire, dit-il, d'entraîner son désenclavement avec la construction des routes praticables en toutes saisons, l'accès à l'eau et l'électricité en permanence. Des éléments de développement essentiels pour l'homme, mais qui, selon lui, "constituent encore un luxe pour les populations de notre arrondissement".

**Tribune des Partis politiques**

**Notables de la République ?**

Honoré de Balzac, l'avait écrit : "l'homme n'est ni bon ni méchant, il naît avec des instincts et des aptitudes. La société, loin de le dépraver comme l'a prétendu Rousseau, le perfectionne et le rend meilleur. Mais l'intérêt développe aussi, en lui, des penchants mauvais". Après avoir décidé, en toute âme et conscience, de se retirer de la scène politique pour désormais se consacrer à sa bibliothèque, le père Paul Mba Abessole n'a pas résisté longtemps à la tentation de reprendre du service. En effet, vendredi 16 mars dernier, à la Chambre de Commerce de Libreville, entouré d'autres apparatchiks de l'arène politique nationale - Jules Aristide Bourdes Ogoulinguende, Paul Malekou, Louis-Gaston Mayila, Richard Moulomba et David Mbadinga - l'ancien locataire de "Mambré" rendait publique une nouvelle trouvaille, le cercle dit des "Notables de la République".

Pince-sans-rire ! Dans leur adresse dont Mba Abess s'est fait le porte-parole, les membres actifs de cette coalition ont passé au crible les facteurs adjutants de la crise politique et multisectorielle que connaît notre pays. Davantage depuis la dernière élection présidentielle. Ils ont tenu également à attirer l'attention de l'opinion nationale sur la nécessité, qui s'impose, de voir les Gabonais renouer le fil du dialogue. De se réconcilier. Non sans dénoncer, dans la foulée, "l'arrogance de certains compatriotes qui ont conduit le Gabon à se fourvoyer dans des anachronismes dont les Gabonais sont toujours prisonniers". Dans la France de l'"Ancien-Régime", l'assemblée des notables, alors composée des membres de trois ordres, était une chambre à laquelle les rois demandaient avis dans certains cas. Vu ainsi, est-ce à dire que le cercle des

"Notables de la République" se considère comme une assemblée consultative ? C'est tout comme ! Sous cet angle, pressons-nous de rire, de peur d'en pleurer ! Parce que cette nouvelle coalition aurait pu gagner en crédibilité, si d'aventure l'image des principaux initiateurs de cette autre aventure politique, que l'on pourrait qualifier de celle des "gens heureux" n'était pas suffisamment écornée depuis belle lurette. Nombreux parmi eux étant connus et réputés pour être de véritables girouettes politiques, marchant en fonction de la direction du vent. L'idée est noble. Surtout qu'elle appelle à la réconciliation. Même si, pour reprendre Albert Camus, "la grandeur de l'homme doit être dans sa condition d'être plus fort que sa condition". Or, à ce qui se voit, les politiques locaux, en mal de repères, n'ont cessé de multiplier des contradictions dans leurs attitudes. En voulant une

chose le matin, et son contraire le soir. Au point que certains observateurs avertis entrevoient, dans leur comportement versatile, une démarche subtile, de plus, pour faire des yeux doux au pouvoir. En son temps, aussitôt la Présidentielle d'août 2016 terminée, intrépide, seul le leader de l'Union pour la nouvelle République (UPNR), Me Louis-Gaston Mayila avait eu, comme à son habitude, le sacré courage, après avoir soutenu Jean Ping, d'inviter la classe politique (majorité et opposition) à s'asseoir pour un "troisième Dialogue". Ce qui lui valut tous les noms d'oiseaux. D'autres parmi les réunis, étaient restés bouche cousue. Dévoilant ainsi une certaine couardise. Mais déjà, ce nouveau rassemblement est perçu comme un de plus. Qui finirait aussi en eau de boudin. Une fois la moisson recherchée récoltée ? Les contemporains le pensent. Souvenez-vous

du Front uni des associations politiques de l'opposition (FUAPO), de la Convention de l'opposition démocratique (COD), de l'Union des Forces du changement (UFC), de l'Union des Forces de l'alternance (UFA), de l'Alliance pour le changement et la restauration (ACR)... qui ont disparu depuis longtemps dans les abîmes de l'histoire politique nationale. Sauf à penser que le cercle des "Notables de la République" est là pour "concurrer" sinon "gêner" la coalition soutenant le natif d'Omboué. Si tel était le cas, personne ne trouvera à redire. La politique étant "l'art de créer des événements et de se foutre des gens". Mais cette coalition gagnerait à faire sienne cette assertion : "La pierre n'a point d'espoir d'être autre que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple". Wait and see !